

Une « Tanière » pour animaux en détresse

Vanessa Dubreuil a suivi pendant un an, en Eure-et Loir, des pensionnaires du premier zoo-refuge d’Europe

C8
SAMEDI 27 – 21 H 05
SÉRIE DOCUMENTAIRE

On ne vient pas à La Tanière pour voir des dromadaires, des ours ou des félins, mais pour dire bonjour à Canelle et Canaille, deux ours bruns rescapés ; prendre des nouvelles d’Azoud, dromadaire de 20 ans souffrant d’arthrose ; d’Isabella, tigresse de 10 ans blessée à la truffe, mais aussi de Fripouille, de Léo, de Shunaï... Tous au casting de la série documentaire de retour ce soir (après une première saison de 2 épisodes en 2020) et consacrée au premier zoo-refuge d’Europe, près de Chartres, en Eure-et-Loir.

Un refuge plus qu’un zoo, puis-que les 600 animaux sont des rescapés, maltraités, issus de trafics, retraités de cirques – à l’exception des animaux hébergés dans le cadre du programme de conservation des espèces.

Aventure à rebondissements
Tous y sont soignés, suivis, dorlotés par une trentaine de soigneurs et 200 bénévoles. Les caméras ont suivi pendant un an le quotidien riche en émotions des animaux et de ces humains, passionnés et dévoués. A commencer par les maîtres du lieu, Patrick et Francine Violas, un couple d’entrepreneurs



La Tanière accueille 600 bêtes maltraitées ou retraitées de cirques et de laboratoires. COVOTE PRODUCTIONS

fortunés à l’origine de ce projet né il y a dix ans. Depuis, après avoir investi 28 millions d’euros, La Tanière a pris « une ampleur qu’on n’avait pas du tout évaluée », dit Patrick Violas. Pour un résultat impressionnant vu du ciel : des dizaines d’enclos et de bâtiments flambant neufs entourent le corps de ferme restauré et s’étendent sur 20 hectares.

Première scène marquante avec l’arrivée à la clinique vétérinaire de deux tamarins, petits singes protégés d’Amérique du Sud : alors que la femelle, fugueuse et bondissante, provoque une course à l’épuisette franchement drôle, la vision du petit mâle, baptisé « Fripouille », fait mal. Pattes atrophiées, poils collés et la tête traînant sur le sol, il est handicapé

à vie. « Son pronostic vital est engagé », explique Florence Ollivet-Courtois, première vétérinaire spécialisée dans la faune sauvage à exercer en libéral, et pilier du zoo-refuge. Elle va néanmoins prescrire un long traitement. Une jeune soignante veut y croire : « Fripouille est un warrior ! »

Le téléspectateur va également découvrir que faire une prise de

sang à un lion nécessite temps et courage. Il s’agit de Léo, arrivé castré de Catalogne, où, depuis 2015, les fauves sont interdits dans les cirques. L’équipe fait alors appel à Lisa et Paolo, deux circassiens qui ont rejoint La Tanière avec leurs animaux après la cessation de leur activité. L’ex-dompteur est, en effet, un des rares capables de mettre le fauve en confiance. Si l’animal sent la moindre peur, il peut devenir agressif...

De la routine néanmoins, comparée à la venue annoncée de deux éléphants d’Asie de 5 et 9 ans, Shunaï et Rajandrha, après un an de travaux pour la construction d’une élephanterie à 1 million d’euros. Une aventure à rebondissements partagée ici étape par étape, depuis les visites en amont aux zoos de Cologne et Rotterdam, jusqu’à l’installation, turbulente, du « petit » dans sa chambre, avant d’être prochainement rejoint par son aîné pour devenir « les seuls éléphants au monde à avoir la vue sur la cathédrale de Chartres », s’amuse Patrick Violas. A terme, La Tanière, qui croule sous les demandes, devrait accueillir 1 500 animaux. ■

CATHERINE PACARY

La Tanière, le zoo-refuge de l’espoir, épisode 1, de Vanessa Dubreuil (Fr., 2021, 75 min).

Francis Bacon et les 45 déclinaisons du « pape » de Vélasquez

La série « Connexions » se penche sur la fascination de l’artiste irlandais pour un portrait d’Innocent X réalisé par le peintre espagnol en 1650

FRANCE 5
SAMEDI 27 - 12 H 05
DOCUMENTAIRE

Autant prévenir, cet épisode de l’intéressante série « Connexions », qui confronte sur un même thème des peintres de différentes époques, a un début glaçant. Il commence par un florilège de cérémonies nazies dans l’Allemagne hitlérienne, qui alterne avec les bouches ouvertes de déportés assassinés. Le rapport avec Diego Vélasquez ? Aucun, sauf peut-être

cette question, pertinente : « *Que serait un pouvoir sans images pour le servir ?* » Le portrait que fit le peintre du pape Innocent X, à la demande du pontife, en 1650, en est l’illustration. « *Trop vrai !* », commenta le commanditaire... C’était aussi l’avis de Francis Bacon, qui le tenait pour « un des grands tableaux du monde ».

Lui non plus n’a pas de rapport évident avec le préambule. Sauf que, né en 1909, il a eu tout loisir de côtoyer la barbarie nazie. Il a vécu à Berlin dans les années 1920, a subi le Blitz à Londres durant la

guerre. La violence, il la connaît et on peut même penser qu’elle le fascine, mais il a plutôt tendance à la considérer par le biais de photographies. Plus que les images des camps de la mort, celles extraites du film d’Eisenstein *Le Cuirassé Potemkine* (1925), où une femme poussant un landau reçoit une balle dans l’œil et dont la vie s’achève sur un cri muet, serviront de modèle à toutes ses figures à la bouche grande ouverte.

A commencer par celle du pape. Les lèvres de la version de Vélasquez sont pincées. Celles des quel-

que 45 déclinaisons qu’en fera Bacon sont largement écartées sur des rangées de dents pas toujours bien alignées. L’un des premiers tableaux qu’il peint sur ce thème, en 1946, représente moins Innocent X que Pie XII, affirme le documentaire, et la ressemblance est telle qu’on est tenté de le croire. Il est intitulé *Paysage avec pape dic-tateur* et accumule des symboles liés à l’Allemagne nazie : pour son silence durant la Shoah, Pie XII fut surnommé « le pape d’Hitler ».

La thèse soutenue par les réalisatrices Eve Ramboz et Annie Dau-

tane, appuyée sur l’excellent travail de recherche de Valérie Coudin, rédactrice en chef de la revue *Grande Galerie*, publiée par le Musée du Louvre, est dérangeante. Mais elle permet d’aller plus avant dans l’œuvre de Bacon. Il disait vouloir « *peindre le cri plutôt que l’horreur* » ou « *représenter la brutalité du fait* ». « *La vie est violente, la mort aussi. La peinture doit l’être également* », commente le critique Michael Peppiatt.

Et de rappeler que l’artiste, outre l’histoire récente, s’inscrivait dans un courant plus long de

l’histoire de l’art, qui, hormis les crucifixions, n’est pas avare de martyres, de meurtres, de massacres, de supplices et de tortures diverses. Chairs meurtries, ouvertes, offertes, qui sidéraient littéralement Bacon : « *Quand je vais chez le boucher, disait-il, je suis toujours surpris de ne pas être à la place de l’animal*. » De là à faire hurler un pape... ■

HARRY BELLET

Connexions : Bacon Vélasquez, d’Eve Ramboz et Annie Dautane (Fr., 2020, 26 min).

MOTS CROISÉS

GRILLE N° 21 - 275
PAR PHILIPPE DUPUIS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

SOLUTION DE LA GRILLE N° 21 - 274

HORIZONTALEMENT I. Immaturation. II. Pair. Regagne. III. Ejecteur. IV. Col. Nagent. V. Arlequin. Sar. VI. Cæcum. Dé. Va. VII. Ut. Ripait. RI. VIII. Ai. In. Germai. IX. Nonnes. Séant. X. Anesses. Site.

VERTICALEMENT 1. Ipécacuana. 2. Majoration. 3. Miellé. Ne. 4. Arc. Ecrins. 5. Taquines. 6. Ure. UMP. Se. 7. Réuni. AG. 8. Agrandies. 9. Ta. Etres. 10. Igues. Mai. 11. On. Navrant. 12. Neutralité.

HORIZONTALEMENT

I. Attend très longtemps une rédemption collective II. Sépare la Sibérie et la Chine. Perception du monde extérieur ou imaginaire. III. Renforcent la théorie. Entretiennent les rouages. IV. Appelée de loin. Il est toujours bon d'en avoir même s'ils n'ont plus cours. V. Garde l'œuf à l'abri. S'alimenter à la source. VI. Roulent de plus en plus souvent en ville. Prise illégale. Point de départ. VII. Bien dégagé. Dépasse la bonne mesure. Encadrent le pouvoir. VIII. Personnel. Transforme les gros épis en farine et en féculé. IX. Extraite de la fève de Calabar. Descend du Caucase pour rejoindre la mer Noire. X. Donneraient droit à la reconnaissance.

VERTICALEMENT

1. Un vieux qui a pris de la bouteille. 2. Ardente et fouguese. 3. Patron régional. Haut sur pattes et bon coureur. 4. Glisser sur des patins. Sur la rive. 5. Il ne faut pas abuser de son humanité. Passa. 6. Démoniaque et parfois admirable. 7. Même le vôtre peut compter. S'adresser très haut. 8. Préparations italiennes. 9. Aboutissement. Génie de la littérature persane. 10. Somme de peu d'importance. Parte en éclats. 11. Donné pour être suivi. Mauvais, si on le voit au travail. 12. Déposent et gênent au passage.

SUDOKU N°21-275

Réalisé par Yan Georget (https://about.me/yangeorget)

4	2	1	7	6	3	8	5	9
8	7	3	4	9	5	6	1	2
5	6	9	1	8	2	7	3	4
9	3	8	2	7	4	5	6	1
7	4	6	8	5	1	9	2	3
2	1	5	9	3	6	4	8	7
6	8	2	3	4	9	1	7	5
3	9	7	5	1	8	2	4	6
1	5	4	6	2	7	3	9	8

Très difficile

Complétez toute la grille avec des chiffres allant de 1 à 9. Chaque chiffre ne doit être utilisé qu'une seule fois par ligne, par colonne et par carré de neuf cases.

Chaque jeudi, le meilleur de la presse étrangère

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

EN VENTE – NOTRE NOUVEAU HORS-SÉRIE

Courrier international

LA PANDÉMIE SANS FIN

Migrants L'Europe se déchire

Le Monde est édité par la Société éditrice du « Monde » SA. Durée de la société : 99 ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 124.610.348,70 €. Actionnaire principal : Le Monde Libre (SCS).

Rédaction 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris. Tél. : 01-57-28-20-00

Abonnements par téléphone au 03 28 25 71 71 (prix d'un appel local) de 9 heures à 18 heures. Depuis l'étranger au : 00 33 3 28 25 71 71. Par courrier électronique : abojournalpapier@lemonde.fr. Tarif 1 an : France métropolitaine : 399 €

Courrier des lecteurs
Par courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Internet : site d'information : www.lemonde.fr ; Emploi : www.talents.fr/

Collection : Le Monde sur CD-ROM : CEDROM-SNI 01-44-82-66-40
Le Monde sur microfilms : 03-88-04-28-60

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0722 C 81975 ISSN 0395-2037

publicité

Présidente : Laurence Bonicalzi Bridier

PRINTED IN FRANCE

67-69, avenue Pierre-Mendès-France 75013 PARIS
Tél : 01-57-28-39-00
Fax : 01-57-28-39-26

L'imprimerie, 79, rue de Roissy, 93290 Tremblay-en-France
Montpellier (« Midi Libre »)

Origine du papier : France. Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur un papier UPM issu de forêts gérées durablement, porteur de l'Ecolabel européen sous le N°FI/37/001.
Entropisation : P10t = 0,009 kg/tourne de papier